

Compte rendu critique du film *Un homme et son péché* (roman par Claude-Henri Grignon)

L'action se déroule pendant la période de la colonisation du Nord du Québec, vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Le roman fait partie de la littérature du terroir et donc promeut la vie rurale et les bonnes valeurs chrétiens, ceux qui incluent aider la famille. Le réalisateur réussit à attraper l'attention du spectateur en commençant avec une scène plutôt frappante : un garçon d'environ dix ans qui aperçoit deux adultes en train d'avoir des rapports sexuelles dans une grange. L'action saute une vingtaine d'années à l'avenir et le spectateur ne comprend pas qu'à la fin pourquoi la première scène a été importante.

Au début du film, les adolescentes du village Sainte-Adèle se baladent en chariot. Elles discutent. Donalda Lalogue garantit qu'elle ne se marierait que si elle aimait l'homme. Une des amies affirme qu'elle n'aura pas plus de six enfants. Les filles demandent donc à Simone combien d'enfants elle voudrait ; elle répond qu'elle n'en veut pas. Puis, le cadre passe à Séraphin Poudrier et un des colons qui lui doit de l'argent. Séraphin Poudrier est le maire du village et il contrôle tous les colons en leur prêtant d'argent à des taxes très élevés. Au contraire, la générosité du père Lalogue est évidente quand il permet à une de ses clientes de lui payer plus tard malgré ses difficultés de payer ses propres dettes. Le spectateur découvre aussi que Séraphin s'intéresse à Donalda ; elle est dégoûtée du maire.

Ensuite, le maire rend visite au notaire qui lui dit que le conseil a eu plainte que les gens du village ne paient pas leurs dettes. Simone, qui est orpheline, semble être la bonne de la maison du notaire. Quand elle voit que Séraphin entre dans la maison du notaire, elle court vite aux bois ; Jambe de Bois la suit. Elle lui admet qu'elle est enceinte et Jambe de Bois n'hésite pas à lui proposer son nom. Cependant, elle ne veut pas d'enfants et essaie de se faire avorter sans que personne ne le sache. Quand le docteur découvre ce qu'elle a fait, il essaie de l'aider, mais elle meurt quand même.

Cette année-là, Alexis Labranche part travailler pendant l'hiver et ils s'écrivent, avec Donalda. A cause des problèmes financières, père Lalogue est forcé de considérer l'offre de Séraphin de lui pardonner les dettes contre la main de sa fille. Donalda avoue à son père qu'elle est tombée amoureuse d'Alexis. Il lui répond qu'il ne lui permettra pas de se marier à Alexis, mais qu'elle a le choix de se marier

Iva Boishin

à Séraphin ou non. Comme elle se concerne toujours avec les autres, en particulier sa famille, elle se marie à Séraphin et devient lentement déprimer. En même temps, personne n'informe Alexis des évènements. L'été quand il revient au village, il apprend des nouvelles et est tellement outragé que tout le village comprend de quoi il s'agit. Les trois – Séraphin, Donalda et Alexis – se bagarrent pendant une année, pourtant Donalda reste fidèle à son époux, Séraphin. Alexis part et Donalda perd le désir de vivre. Elle tombe gravement malade ; Alexis revient donc la voir et elle meurt dans ses mains.

Dès le début, le réalisateur introduit des aspects ironiques : le fait que Simone tombe enceinte, le fait que Donalda se marie à quelqu'un qu'elle ne pourra jamais aimer malgré ses efforts les plus sincères. Ces éléments ironiques sont toujours préfigurés ; notamment, quand le spectateur voyait Simone, Séraphin était toujours dans la prochaine scène, suggérant un lien entre les personnages. En outre, le système circulaire du film crée la préfiguration la plus frappante : Séraphin meurt dans un état similaire à celui dont il a commis son premier péché. Au début du film, l'homme de la grange jette de la monnaie à la femme et le garçon, petit Séraphin, fait tomber son couteau de poche ; Séraphin meurt avec de la monnaie et le couteau serré dans la main.

Comme tous les autres œuvres du terroir, la morale est de thème religieux : ne pas pécher. Avant de courir dans la maison brûlante, Séraphin criait « c'est moi qui brûle ». Cela préfigure le fait qu'il mourra des brûlures, mais aussi peut-être qu'il ira en enfer pour ses actes – les péchés – commis sur la terre. Au contraire, Donalda est un symbole du courage et de l'amour pour la famille, deux aspects fortement encouragés par la littérature du terroir. A la fin du film, le curé avoue au père Laloge : « c'est votre fille qui me l'a donné, ce courage-là ». En dépit de son mariage horrible à Séraphin, Donalda est restée avec son époux et sauver sa famille. Cependant, malgré la conformité du film au genre du terroir, le curé finit par choisir d'être heureux et quitte son poste religieux pour vivre avec la femme qu'il aime. Si Donalda l'aurait fait, elle aurait pu être en vie à la fin du film. Donc, le spectateur peut se demander lequel est le meilleur : la responsabilité à sa famille et à ses croyances religieuses ou la responsabilité pour soi-même et son propre bonheur.